Zeitschrift: Le conteur vaudois : journal de la Suisse romande
Band: 18 (1880)
Heft: 52

Artikel: Lausanne, 25 décembre 1880
Autor: E.
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-186010

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 09.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Dix-huitième année. N° 52 Samedi 25 Décembre 1880.

CONTEUR VAUDOIS

JOURNAL DE LA SUISSE ROMANDE

Paraissant tous les samedis.

PRIX DE L'ABONNEMENT :
Pour la Suisse : un an, 4 fr. ; six mois, 2 fr. 50.
Pour l'étranger : 6 fr. 60.

On peut **s'abonner** aux Bureaux des Postes ; — au magasin MONNET, rue Pépinet, maison Vincent, à Lausanne ; — ou en s'adressant par écrit à la *Rédaction du Conteur vaudois.* — Toute lettre et tout envoi doivent être affranchis.

Lausanne, 25 Décembre 1880.

Encore quelques jours, quelques heures, et nous aurons vu une nouvelle année. Et celle que nous vivons en cet instant aura disparu. Elle ira prendre sa place dans le vieux musée du monde, où tant de ses sœurs dorment depuis longtemps, étiquetées avec soin, rangées par siècles, classées par périodes.

Il est difficile de définir et d'analyser le sentiment étrange, que chacun éprouve cependant dans ces derniers moments de l'année qui s'enfuit. C'est une attente un peu fiévreuse, puérile peut-être. Attente de quoi? de qui? Nous n'en savons rien nous-mêmes. Mais quelque chose va se passer, qui ne saurait nous laisser indifférents.

Peut-être est-ce une réminiscence de nos années d'enfance, alors que cette date longtemps espérée nous apparaissait comme un bonheur promis, trop lent à venir. L'espérance enfantine d'un cadeau, d'une fête, et par dessus tout le mystère qui les entourait, le son des cloches dans la nuit, alors que résonnait lentement la douzième heure du dernier jour, voilà sans doute les souvenirs qui s'emparent de notre être inconscient.

Ces premières impressions s'effacent rarement tout à fait.

Pour les gens pratiques, lancés dans le tourbillon des affaires, pour ceux qui ont remplacé depuis longtemps la poésie du cœur par l'exactitude du chiffre et le bien-être matériel, ces derniers jours de l'année ont aussi leurs charmes secrets.

Jamais ils n'ont été rasés avec plus de soins et d'attentions; le rasoir se fait humble et caressant pour leur épiderme étonné, habitué qu'il était à de plus rudes assauts; une eau pure et attiédie attend, dans un récipient irréprochable de propreté, qu'il leur plaise d'y débarbouiller enfin leurs mentons lisses et parfumés. C'est le Nouvel-an qui approche.

Les lettres d'affaires arrivent à l'heure fixée; le courrier se garderait d'être en défaut en ce moment solennel; la nouvelle année n'est pas loin.

Jamais non plus la demie-tasse n'a été versée avec plus de conscience et d'abandon, jamais le « bain de pied » n'a été plus copieux. C'est qu'après le 31 décembre vient le 1er janvier, date fatale des étrennes.

Les étrennes, voilà la grande préoccupation du moment.

Toute médaille a son revers, et le bonheur des uns fait le malheur des autres. Aussi que de secrets dépits chez les donneurs d'étrennes officielles, chez les condamnés aux cadeaux forcés! Que de marchandements, de petits compromis inavoués, sans compter les pérégrinations que feront pendant des semaines les mêmes cadeaux transmis de mains en mains.

La perspective de l'inévitable petit tronc qu'ils rencontrent quinze jours durant à toute heure, en tout lieu, trouble bien un peu la sérénité de ceux qui se complaisent à être si choyés dans leurs petites habitudes.

Mais les malins se rassurent et clignent de l'œil en fermant instinctivement leur bourse dans la poche: on donne au scrutin secret; les troncs se prêtent à bien des tours, et les gros sous font autant de bruit que les pièces blanches. Que de boutons de toutes couleurs et de tous calibres reverront le jour à la fin de janvier! Je sais des garçons qui les collectionnent pour le moment où ils ne le seront plus.

Il y a un jeu de société fort amusant qui consiste à donner des étrennes fictives aux assistants, ou même aux hommes politiques et aux personnalités illustres! Ainsi à M. de Rochefort une lettre de Gambetta lui empruntant cent sous pour aller dîner; ou à la commune de Lausanne un nouvel impôt.

On imagine alors les choses les plus insensées et les moins vraisemblables. On donne, par exemple, à l'armée fédérale des règlements qui ne changent pas tous les trois mois, ou bien encore à M. Andraud, notre directeur de théâtre, un répertoire de comédie. Comme on voit, le champ est ouvert à l'imagination, et elle en profite.

Malgré tout le respect qu'il professe pour les jeux innocents, le *Conteur vaudois* souhaite cependant à ses lecteurs des étrennes moins fantastiques.

E.

Causerie scientifique.

L'HYPNOTISME

L'intérêt général qu'a excité M. Donato dans ses remarquables séances, nous engage à exposer en quelques mots ce que la science actuelle a con-